

Lutte contre la consommation nocive de substances psychoactives

CentraleSupélec, AgroParisTech et l'IOGS lancent le projet « J'peux pas, j'ai prévention » à destination de leurs étudiants et personnels

Gif-sur-Yvette et Palaiseau, 12 septembre 2024 – CentraleSupélec, AgroParisTech et l'IOGS annoncent le lancement officiel de « J'peux pas, j'ai prévention », un projet sur trois ans financé par la MILDECA (mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives), en partenariat avec la Conférence des Grandes Écoles. L'objectif est de proposer aux étudiantes et étudiants et aux personnels des trois établissements des actions de prévention visant à limiter les consommations à risque via la promotion d'activités bénéfiques pour la santé et le bien-être.

Le projet « J'peux pas, j'ai prévention » vise 3 objectifs :

- Développer des temps de convivialité où la consommation de substances psychoactives n'est pas l'élément qui réunit.
- Favoriser chez les publics cibles la prise de conscience de ses usages propres pour les questionner et aller vers d'autres usages, plus protecteurs, sans avoir l'impression de perdre au change.
- Et bien évidemment, voir les types et taux de consommation de substances psychoactives diminuer dans les trois établissements.

Le leitmotiv des trois écoles : proposer des activités alternatives positives pour améliorer sa santé et son bien-être

Les trois écoles, partageant des convictions fortes sur le thème de la prévention, se sont unies pour construire le projet « J'peux pas, j'ai prévention » : il vise à créer les conditions d'un « environnement protecteur » favorable à la prévention et au sentiment de bien-être, tant sur le lieu d'études, de travail que sur les lieux de vie sur et hors campus.

L'ambition est de détourner les personnes concernées des pratiques nocives pour la santé pour les amener vers des comportements plus favorables à celle-ci, en s'appuyant sur les mêmes motivations que celles qui poussent à consommer des substances psychoactives : socialiser, diminuer le stress, la pression, augmenter les performances, etc.

Des enquêtes flash anonymes permettront chaque année d'identifier, de mesurer et d'évaluer les pratiques de consommation des élèves et des personnels et les motivations sous-jacentes à consommer des substances psychoactives. Les résultats de ces enquêtes permettront de construire, tout au long des trois ans du projet, des actions de prévention visant à promouvoir des activités bénéfiques pour la santé et le bien-être en privilégiant les pratiques ludiques et fédératrices du type « j'peux pas j'ai cuisine », « j'peux pas, j'ai sport », « j'peux pas, j'ai sophro, yoga, méditation », etc.

Ce projet est soutenu, côté étudiants, par l'Association de prévention étudiante Pascal de CentraleSupélec et les BDE des établissements partenaires. Pour les personnels, le projet s'appuie sur le réseau des conseillères et conseillers de prévention, des référentes et référents bien-être et santé des écoles ainsi que sur les psychologues.

D'une manière plus générale, les enjeux sous-jacents relèvent de la santé publique et de la réduction des risques : risques sanitaires de type addiction, dépression, problèmes physiologiques divers, chute, etc. ainsi que des risques en termes de violences de tout ordre, notamment sexistes et sexuelles.

La consommation de substances psychoactives, un phénomène de société

Les produits concernés sont de plus en plus diversifiés, avec en première ligne l'alcool, le tabac, le cannabis, les poppers et le protoxyde d'azote. La consommation de ces substances demeure un sujet

préoccupant chez les jeunes : l'absorption d'alcool, chez les 18-25 ans, se situe en moyenne, entre 4 et 5 verres lors d'une soirée, sur une période de 90 à 110 jours par an (baromètre [Santé Publique France 2021](#)¹). Ce phénomène est très présent au sein des grandes écoles et se caractérise par un mode de consommation spécifique parmi les étudiantes et étudiants : le *binge drinking* (alcoolisation ponctuelle importante dans un temps très court, avec recherche d'ivresse).

En ce qui concerne le tabagisme, selon la MILDECA, un quart des jeunes de 17 ans sont des fumeurs quotidiens et la tranche d'âge 18-35 ans serait la plus touchée par ce fléau².

Les problématiques de consommations à risque ne sont pas seulement l'apanage des étudiantes et étudiants des grandes écoles. Ainsi, les deux principales substances addictives consommées sur le lieu de travail sont l'alcool et le tabac : 27% des hommes et 23% des femmes sont fumeurs et ont une consommation qui s'intensifie ; 19,8% des hommes et 8% des femmes ont un usage dangereux de l'alcool. 11% des adultes de 18 à 64 ans sont des consommateurs réguliers de cannabis³.

A propos de CentraleSupélec - www.centralesupelec.fr

CentraleSupélec est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, né en janvier 2015 du rapprochement de l'École Centrale Paris et de Supélec. Elle a cofondé l'Université Paris-Saclay en 2020 et préside le Groupe des Écoles Centrale (CentraleSupélec, Centrale Lyon, Centrale Lille, Centrale Nantes et Centrale Méditerranée) qui opère les implantations internationales (Pékin (Chine), Hyderabad (Inde), Casablanca (Maroc)). CentraleSupélec se compose de 4 campus en France (Paris-Saclay, Metz, Rennes et Reims). Elle compte plus de 5 000 étudiants, dont 3 700 élèves ingénieurs, et regroupe 18 laboratoires ou équipes de recherche. Près d'un quart de ses étudiants et de son corps enseignant sont internationaux. L'école a noué plus de 180 partenariats avec les meilleures institutions mondiales. Les alumni et enseignants-chercheurs de l'école ont créé plus de 830 startups.

Établissement reconnu pour son excellence dans l'enseignement supérieur et la recherche, CentraleSupélec est classée parmi les meilleures institutions mondiales, notamment dans le domaine des sciences de l'ingénierie et des systèmes.

Contacts presse :

Claire Flin : claireflin@gmail.com - 06 95 41 95 90

Marion Molina : marionmolinapro@gmail.com - 06 29 11 52 08

A propos d'AgroParisTech – www.agroparistech.fr

AgroParisTech est l'institut national des sciences et industries du vivant et de l'environnement, sous tutelle du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Acteur de l'enseignement supérieur et de la recherche, ce grand établissement de référence au plan international s'adresse aux grands enjeux du 21^e siècle : nourrir les hommes en gérant durablement les territoires, préserver les ressources naturelles, favoriser les innovations et intégrer la bioéconomie.

L'établissement forme en s'appuyant sur la recherche et sur ses liens aux milieux professionnels des cadres, ingénieurs, docteurs et managers, dans le domaine du vivant et de l'environnement, en déployant un cursus ingénieur, une offre de master et une formation doctorale en partenariat avec de grandes universités françaises et étrangères, ainsi qu'une gamme de formation professionnelle continue sous la marque "AgroParisTech Executive". AgroParisTech se structure en 8 sites en France métropolitaine et Outre-mer dont 1 en Île-de-France, 5 départements de formation et de recherche, 24 unités de recherche, 1 ferme expérimentale, 1 halle technologique, 5 tiers-lieux ouverts dits « InnLab » et compte 3000 étudiants dont 12% de doctorants et 250 enseignants, enseignants-chercheurs et cadres scientifiques.

AgroParisTech est une grande école composante de l'Université Paris-Saclay, membre de ParisTech et d'Agreenium.

Contact presse :

Cécile Mathey, Directrice de la communication – 06 82 44 48 63 - cecile.mathey@agroparistech.fr

A propos de l'Institut d'Optique Graduate School

Fondé en 1917, l'Institut d'Optique est un leader mondial de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en optique et photonique.

L'Institut d'Optique Graduate School forme des ingénieurs physiciens, des étudiants en master et des docteurs parmi les plus innovants du monde de l'entreprise et du secteur académique. Au cœur de réseaux d'excellence,

¹ https://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2024/2/2024_2_1.html

² <https://www.ofdt.fr/publication/2023/les-droques-17-ans-analyse-de-l-enquete-escapad-2022-562>

³ https://www.droques.gouv.fr/sites/default/files/2022-09/Les_conduites_addictives_de_la_population_active.pdf

son rayonnement international repose à la fois sur la qualité de la formation qui y est dispensée et sur sa recherche et ses transferts de technologie. Les contributions scientifiques de son centre de recherche sont majeures : les chercheurs de l'Institut d'Optique publient en moyenne un article par semaine et sont cités 30 fois quotidiennement. L'Institut d'Optique Graduate School est une Grande École d'ingénieurs membre de l'Université Paris-Saclay et est établi sur les campus d'excellence de Paris-Saclay et de Bordeaux, ainsi que sur celui de Saint-Étienne.

Ce centre est composé de trois laboratoires de recherche au rayonnement international :

- [Laboratoire Charles Fabry](#) à Paris-Saclay (Palaiseau)
- [Laboratoire de photonique, numérique et nanosciences \(LP2N\)](#) à Bordeaux
- [Laboratoire Hubert Curien](#) à Saint-Étienne

Contact presse :

Clémentine Bouyé - clementine.bouye@institutoptique.fr - 01 64 53 31 07 / 06 73 22 17 60